

Fraternel, solidaire, chemin de foi

Entre eux, par eux et pour eux.

- **Ce journal ne peut s'écrire que par vous**, c'est pourquoi nous vous invitons à prendre votre plume pour nous partager des petits bouts de vie, d'expériences, des situations que vous vivez pendant cette période si particulière. Un témoignage, un texte, une expression de foi, une prière, ...
- **Si ça vous dit, envoyez donc quelque chose à partager, avant le vendredi, à l'adresse suivante : leverneuil@wanadoo.fr.**



Lecture de la parole Marc (13,33-37)

- **« Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison »**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un

homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Pour aller plus loin

Toute sa vie, Jésus a été attentif aux plus petits, aux plus fragiles de la société dans laquelle il vivait : les malades, les exploités, les exclus, les petits paysans, les femmes, les enfants.

C'est un monde nouveau qu'il a commencé à bâtir à la suite des prophètes. Il ne voulait pas que des voleurs de toute sorte ne vandalisent cette maison commune faite de solidarité et de justice, cette maison que le Père lui a confiée.

Aujourd'hui, il nous dit : « Soyez des veilleurs, soyez des guetteurs ».

Tout autour de nous, des hommes et des femmes le sont par profession ou par choix : l'infirmière « veilleuse de nuit » qui rassure le malade angoissé en attendant de voir le jour se lever. Les parents qui veillent sur l'éducation de leurs enfants, encore plus en ce temps d'épidémie. Les enseignants qui guettent le

moindre progrès d'un élève en difficulté. Ceux qui se soucient de leurs voisins et parents. Nos camarades militants syndicaux, politiques, associatifs, attentifs aux plus fragiles que sont les précaires, les chômeurs, les habitants des quartiers populaires, les migrants, les victimes climatiques. Veilleurs, ils l'ont été ceux qui ont lutté tout au long de l'histoire du Mouvement ouvrier, qui ont été des « éveilleurs de la conscience ouvrière », et le sont toujours aujourd'hui.

Jésus nous invite à être de ceux-là : Être des veilleurs pour protéger et défendre tout homme, toute femme, contre les démolisseurs que sont aujourd'hui les assoiffés du pouvoir et de l'argent.

Être des guetteurs à la recherche des germes de ce monde nouveau qui se bâtit selon l'Évangile.

Henri Willay, P.O.

2020 aura été une année bien particulière avec cette pandémie qui nous réinterroge sur notre façon de vivre et notre rapport à la nature.

***Notre quotidien a été bouleversé.** Un jour de mars 2020, le confinement vient d'être annoncé sans bien réaliser ce qui nous attendait.*

Le matin suivant, je me rends au bureau où je travaille (Communauté d'Agglomération du Cotentin) et là, en fin de matinée, la décision est prise de renvoyer le personnel dans leurs foyers en "télétravail". Je me souviens de ce sentiment bizarre en quittant les collègues, partant tous vers l'inconnu. Chacun a vécu cette période différemment.

Avec les collègues, nous avons tous donné le maximum pour que le travail soit accompli et nous avons réussi.

***Certains liens se sont renforcés.** On s'est soutenus car certains d'entre nous ont mal vécu cet isolement, parfois dans de petits appartements.*

Pour ma part, je me suis sentie privilégiée de pouvoir vivre dans notre oasis où tout va bien, avec une zone désertique. Sentiment de chaos où celui qui reste confiné dans son oasis peut ne pas remarquer le désert autour de lui.

Puis viendra le moment du retour au bureau, tous masqués. Le carnaval est passé Mais le virus est toujours là, et on ne l'oublie pas.

La semaine dernière, le virus s'est invité à une de nos réunions habituelles, sans que personne ne le sache ni ne le soupçonne. Je ne l'ai pas entendu arriver et j'attends aujourd'hui de savoir s'il n'a fait que passer.

***Privilégier le télétravail** est une des directives gouvernementales ; Or, pour ce 2ème confinement, ce n'est pas un choix dans notre collectivité. Pourquoi ne pas avoir renouvelé ce qui avait bien fonctionné au 1er confinement ?*

Patricia Cauchard

LE TÉLÉTRAVAIL, ÇA GANGE QUI ?



Je m'appelle David et j'ai 36 ans. Ma situation professionnelle actuelle est demandeur d'emploi. Le confinement a été et est source d'anxiété et d'angoisse. Ironie du sort, je suis d'un caractère anxieux et angossé. Je suis bien suivi par mon médecin.

Sur le plan privé, je le vis mal et j'ai développé une sorte d'agoraphobie et ma « santé mentale » en a bien pris pour son compte. Je suis une personne solitaire de base et le deviens de plus en plus au point que je préfère rester à la maison dans mon cocon, là où je me sens en sécurité et rassuré. Quand je vais faire des courses, j'ai longtemps eu l'impression d'être regardé comme une personne pestiférée. Le constat que j'en ai fait est que le coronavirus nous a rendu méfiant et on est vu par les autres comme un pseudo-contaminé. Comme j'écrivais précédemment, je vis dans un cocon où je me sens en sécurité. Pas toujours facile de me comprendre d'ailleurs et je comprends mon entourage de me voir différent et un peu ailleurs (peut être dans les nuages). Dans mon environnement vital, il y a mon chat, très important à mes yeux. C'est lui qui réussit à me faire oublier ces mauvais moments à passer. Lui seul sait me rassurer et me reconforter, disons qu'il sait trouver les bons mots.

Sur le plan professionnel, c'est une autre paire de manche. Le coronavirus a affaibli la vie économique avec un effet direct sur les embauches. J'estime que sur 2020, j'aurais perdu six mois pour ma recherche d'emploi. Selon moi, le premier confinement a vraiment affaibli l'économie française et le second risque de faire encore plus de dégâts. J'avoue que le marché de l'emploi risque de ramer encore pendant quelques mois encore. Je me pose beaucoup de questions sur mon avenir professionnel, notamment un changement de secteur professionnel. Dans ce contexte, c'est difficile de trouver sa place en tant que personne physique. J'ai parfois l'impression d'être invisible en ce moment.

En conclusion, je gère mal cette période mais seulement je sais m'adapter et me remettre en question quand il le faut. Je cogite beaucoup en ce moment pour avenir personnel comme professionnel et je me dis que je dois aller de l'avant. J'ai discuté avec beaucoup de personnes de ce virus et j'ai beaucoup entendu dire que le gouvernement a mal géré la situation, à ces personnes je répons juste : « Et vous, qu'auriez-vous fait ? ».

David Goubert

Personnellement ce second confinement me gonfle !

Toujours au chômage, je fais partis des inutiles de la société. Ma galère a trouvé du travail ne me renvoie déjà pas une super image mais ce confinement ou on vous le dit clairement ça n'aide pas. Entre ceux qui me disent "te dévalorise pas non plus, n'accepte pas n'importe quel boulot !" et ceux qui me poussent à accepter un 12h semaine pour m'occuper, ce qui est bien c'est que tout le monde a un avis sur un travail pour moi.

Je préfère laisser le 12h à ceux qui en ont encore plus besoin que moi, cette année je suis consciente qu'être au chômage ce n'était pas la pire situation au moins financièrement.

De ma fenêtre d'ordinateur je vois les théories complotistes fleurir, les "on aurait dû", les "fallait pas". J'ai vu aussi le monde d'après promis à la fin du premier confinement s'évanouir comme un beau rêve en même pas une semaine. Le gouvernement qui se dit déborder mais fais passer en douce certaines mesures. Des gens qui prônent le "manger et acheter local" qui achètent le cadeau

Bernadette (équipe des « copines »)

Le confinement est plus ou moins difficile quand on n'a personne à qui parler. La solitude pèse plus. Je sors très peu car j'ai peur d'attraper le virus. Françoise, Cathy, Maryvonne, Pierre, Michèle, m'ont appelé ou écrit, et ça m'a fait du bien. C'est dur de ne pouvoir sortir librement. Après, tout ira mieux quand on aura retrouvé notre liberté. Le confinement, c'est un peu la prison, avec beaucoup d'interdits.

J'espère pouvoir retrouver plus de libertés, pouvoir se réunir et reprendre une vie normale, pouvoir élargir nos ballades et retrouver la joie de vivre.

L'Archange Saint Michel est venu chercher **LOUIS MALLE** pour le grand passage le 27 novembre

Originaires de Rennes, Louis et Bernadette Malle sont arrivés dans la Baie, en 1991. Ils ont acheté une maison où d'importants travaux leur ont permis d'installer un gîte et de participer à l'accueil touristique dans la Baie.



de Noël du petit fils sur Amazone parce que "il le veut vraiment et c'est moins cher !".

Mais je ne suis pas en dépression, je suis en colère, je cumule plein de petites colères. Et c'est l'impuissance qui me fatigue.

Je fais de l'occupationnel. J'ai refait sur Facebook mes voyages en musique. J'ai plein de bouquins à lire mais pas l'envie. J'ai beaucoup de possibilités pour m'occuper mais je n'ai pas l'envie. Et cela m'inquiète cette absence d'envie !

Ce second confinement n'est pas pire que le premier, il renvoie encore une fois à nos illogismes, nos dualités. Avec le premier nous avons fait le point sur nos essentiels, le second tout à voler en éclat. Il est plus léger pour beaucoup mais semble tellement plus lourd moralement pour eux. Et moi je ne comprends pas.

Comme toute tempête cela aura une fin, nous verrons alors ce qui sera possible de reconstruire. Mais pour le moment je me contente d'observer de ma fenêtre. Ce virus c'est comme un gros orage, je le regarde derrière ma fenêtre entre peur et fascination de tout ce qu'il provoque, brise, fais naître dans le feu.

Anne Paris

Message de Sébastien Lecarpentier

En télé travail, je n'ai pas à me plaindre de mon confinement, surtout depuis que j'ai appris qu'il y a 30% des étudiants en plus aux Restos du cœur. Les associations humanitaires ont besoin de nous (les 27 et 28 novembre, c'est la collecte de la banque alimentaire. Elle sera présente aux portes des super marchés pour récolter les dons). La mort de Daniel Cordier me pousse à résister, un des derniers compagnons de la libération. Seb.

Son épouse est enseignante à Avranches ; Louis Malle, qui a quitté le diocèse de Rennes, cherche alors un emploi. Il devient animateur au centre de thalassothérapie de Granville. Lui qui avait l'habitude de faire découvrir la Baie, les îles Chausey, s'intéresse très vite à ce patrimoine.

Dans cette période le couple a rejoint l'équipe ACO du sud manche pendant de nombreuses années.

Au fond du jardin de Louis et Bernadette Malle, on voit le Mont-Saint-Michel. Coin idyllique, vue imprenable et situation propice à la prière. Tous les matins ou presque, Louis et Bernadette prennent leur *Prions en Église* et, dans leur maison de Saint-Jean-le-Thomas, ce « petit Nice de la Manche »,

prient avec les lectures bibliques prévues par l'Église pour la liturgie du jour.

« La prière, c'est se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, explique Louis. Et « plus ça va, plus je m'en rends compte : les textes bibliques sont extraordinaires ! », confie Louis.

Et nos frères dans tout ça ?

Au moment où j'écris ces quelques lignes, nous nous apprêtons à méditer sur l'évangile du dimanche 22 novembre, à savoir Matthieu 25, 31-46. Quel beau passage, qui pour nous, Chrétiens, devrait être le premier des textes auquel se référer.

Et pourtant, ce matin, j'entendais une personne de la pastorale des migrants de Rouen, nous dire ce qu'il avait entendu à la sortie de la messe célébrée le 27 septembre pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, présidée par l'Archevêque. Il lui a dit, en parlant de la présence de l'archevêque au sujet des migrants : « Il n'a pas autre chose à faire que de s'occuper de ça ! ». Et là, on voit qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour que chacun trouve sa place !

Comment s'étonner alors de voir nos frères migrants délaissés, chassés, arrêtés par la police. Tel fût à nouveau le cas cette semaine pour un de nos paroissiens, migrants, compagnon d'Emmaüs qui a passé une nuit en garde à vue pour avoir eu le seul tort de sortir en ville. Il est ressorti le lendemain, traumatisé par cette nuit et avec l'obligation de pointer 3 fois par semaine au commissariat. Demain, lors de la messe télévisée, je le porterai, ainsi que tous nos frères venus d'ailleurs dans la prière, mais aussi, je prierai pour qu'enfin, l'ensemble des Chrétiens portent vraiment les valeurs de l'évangile.

Thierry Malherbe

Délégué adjoint à la pastorale des migrants

Restons confiants !!!

Désolée d'avoir tardé à te répondre. Tout d'abord merci d'avoir relancé ce lien solidaire et fraternel.

Pour ma part, je suis dans une phase d'attente. J'ai terminé mes séances de chimio prévues pour l'instant ... Je dois passer une coloscopie lundi prochain pour un souci aux intestins ???? **Restons confiants !!!**

Merci à tous les copains et copines qui m'ont soutenu ses derniers mois, par les mails, textos, visites quand c'était encore possible, ainsi que les liens associatifs communs. Dans le quotidien, je prends soin de mes parents vieillissants, avec qui je vis maintenant.

Ce temps de confinement, nous avons la chance de le vivre ensemble tous les trois, sachant qu'« autour de nous, dans notre campagne profonde,

nombreuses personnes âgées vivent durement la solitude. Je pense particulièrement à ma voisine. Son mari est en structure pour la maladie d'Alzheimer., ses enfants sont loin, elle n'a pas de voiture,

Un élan de solidarité s'est mis en place autour d'elle, (transport, courses) mais le confinement lui a limité les visites à son mari. Elle ne peut avoir des nouvelles que par téléphone pour l'instant.

Je pense aussi à Cyrille, un ami de Rouen, qui a été atteint d'une forme très sévère du covid, qui est resté 4 semaines en réanimation, il va mieux, mais ce sera long....il a 40 ans et papa de deux enfants.

Je pense aussi à Christine, une copine de Caen qui tous les samedi matin va soutenir les jeunes migrants à Ouistreham.

Au fil de mes lectures, voici une prière à Marie

Oui, tu nous pousses, Marie,
A inventer un monde ouvert : agir maintenant et autrement. Croyants en Dieu ou simplement en l'Homme, tous responsables, Nous avons besoin de nous faire proches les uns des autres. Chacun ressent l'urgence d'éprouver ce bonheur que l'on s'accorde
En allant vers celui ou celle qui nous attend aux frontières... Marie, ouvre nos cœurs à comprendre comme

toi à Cana, Que nous ne pouvons plus baser nos relations Sur les seules lois du marché et du profit. Mon frère, ma sœur méritent que je leur porte un regard tout neuf. Aide-nous, Marie, à vivre en vérité nos dépendances. Enfants, jeunes, moins jeunes, parents, éducateurs, soutiens-nous. Que nous étanchions notre soif à la source de Celui qui dit un jour :

"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"

Bien fraternellement

Chantal

POUR VIVRE L'AVENT AVEC LES TEXTES DE LA LITURGIE

Voilà 4 semaines qui s'ouvrent devant nous pour nous préparer à Noël !

Préparons-nous, ensemble, si nous le souhaitons, Ou, seul, si nous le préférons.

Il s'agit de se préparer, plus que de préparer ...

De se préparer soi-même, plus que de préparer « des choses » !

Nous allons cheminer avec les textes proposés par la liturgie : l'Évangile durant la première et la dernière semaine, l'Ancien Testament dans la deuxième et troisième semaine.

Chaque semaine, nous ferons ressortir la cohérence de l'enchaînement de ces textes à travers les points forts de ceux-ci.

Vous pourrez découvrir ces textes un par un, au jour le jour, ou découvrir l'ensemble des textes de la semaine en une seule méditation. Les deux façons de faire ont leur cohérence.

Sur le site internet de l'ACO, ils seront publiés semaine par semaine

Voici le cheminement

 **La première semaine** sera des pistes de méditation sur « l'acte de foi », une foi proclamée, et vécue à la suite des textes d'Évangile.

Durant la deuxième semaine, nous nous laisserons toucher par le prophète Isaïe qui annonce les **promesses** et nous conduit dans la **joie**.

Durant la troisième, nous pourrions découvrir l'**identité de Dieu** qui offre une descendance au peuple.

Dans la quatrième semaine, nous cheminerons avec Joseph, Zacharie, Elisabeth, Marie. Ils nous aident à **passer de l'étonnement, de la peur à la joie**.

Première semaine

« L'acte de foi »



Pour accompagner cette première semaine, voici un chant :

J'ai tout remis entre tes mains de Patrick Richard
<https://youtu.be/kJwvzklGSA> (ctrl + clic pour suivre le lien)

Lundi

30

Matthieu 8, 5-11 : Ce premier texte d'Évangile situe le premier acte de foi chez un centurion de l'armée romaine, c'est-à-dire chez un ennemi : un romain, un païen, un non Juif ! Le Christ s'exclame : « *Chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi !* »

Ce texte d'Évangile que nous propose la liturgie du premier lundi de la première semaine, nous dit que, d'emblée, **la foi est offerte à tous**.

Et nous ? Et moi ? Quels sont ces témoins de la foi que je rencontre dans ma vie de tous les jours ? Témoin de la foi en Dieu, ou foi en des copains, en des militants...

Mardi

1

Luc 10, 21-24 : Ce deuxième texte prolonge cette **promesse universelle de la foi en commençant par les plus exclus de la société** : le Christ proclame « *Père ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits* ». Les tout-petits, c'est-à-dire les gens simples, humbles, qui mettent leur confiance en Dieu, ceux dont nous parle les béatitudes « *bienheureux les pauvres de cœur* ».

Un copain aumônier ACO, JOC et ACE disait le jour de son ordination « Allons annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, eux-seuls pourront nous la faire comprendre ».

Mercredi

2

Matthieu 15, 29-37 : L'acte de foi proposé est de **reconnaitre les merveilles réalisées par le Christ et de rendre grâce pour tout ce qui est beau**.

Il ne s'agit pas uniquement de reconnaitre, mais de rendre gloire et de continuer à se nourrir auprès du Christ, se nourrir de pain, de poissons, mais aussi de la Parole de Dieu.

Jeudi

3

Matthieu 7, 21.24-27 : **Se nourrir de la Parole**, c'est ce que nous dit Le Christ dans ce texte.

« Entendre la Parole, mais aussi la mettre en pratique » et bâtir sa vie sur le roc de la Parole de Dieu.

Vendredi

4

Matthieu 9, 27-31 : Cet acte de foi nous est décrit, proposé par les différents Evangile depuis le début de la semaine. Aujourd'hui, le Christ dit à chacun « **que tout se passe selon votre foi** ».

Le Christ nous invite à être cohérent entre nos paroles, nos actes, notre foi, le roc de nos vies. Alors, soyons cohérents, nos yeux s'ouvriront et chanterons la gloire de Dieu !

Samedi

5

Matthieu 9, 35-10 ;1.5.6-8 : Le dernier jour de la semaine, **le Christ** va au bout de sa logique, il **met sa foi dans les disciples, il croit en eux, il les envoie en mission et leur donne tout pouvoir sur les esprits impurs, pouvoir sur les Maladies et les infirmités**.

Christ croit en moi, il croit en nous, il met sa foi en l'Homme, en tout homme, en tous les hommes. *Et si un jour je me pose la question « est-ce que je crois en Dieu ? ». Il est important que je sache me souvenir que Dieu croit en moi le premier.*

